

LES VERTUS,

un chemin vers le Bonheur



Sommaire

<i>Présentation du livret</i>	5
<i>Sources images</i>	8
<i>Réunion 1 : La vertu : de quoi parle-t-on ?</i>	9
<i>Réunion 2 : La prudence</i>	21
<i>Réunion 3 : La Justice</i>	28
<i>Réunion 4 : Le courage</i>	36
<i>Réunion 5 : La tempérance</i>	44
<i>Réunion 6 : La foi</i>	53
<i>Réunion 7 : L'espérance</i>	61
<i>Réunion 8 : La charité</i>	69
<i>Réunion 9 : Vivre la sainteté grâce aux vertus</i>	78

Présentation du livret

Introduction

La vertu, voilà un mot qui sent le passé et qui parfois semble dépassé ! Pourtant l'Église continue d'enseigner l'importance des vertus, tout spécialement quand elle parle des vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité. Alors ? Si le mot n'est plus tellement utilisé dans le langage courant, il est bon de le dépoussiérer et de retrouver son actualité. En soufflant sur la cendre pour la dégager, il est possible de découvrir la braise. Car sans les vertus il n'y aurait pas de vie chrétienne, ni d'ailleurs de vie humaine.

Nous commencerons par repartir du mot « vertu », pour voir ses définitions et son importance dans la vie spirituelle. Puis nous étudierons les vertus cardinales (la prudence, la justice, la force et la tempérance) et les vertus théologiques (la foi, l'espérance et la charité). Enfin nous terminerons ce parcours par une synthèse sur la sainteté.

Pourquoi ce thème et à qui s'adresse-t-il ?

Ce thème s'adresse à toutes les Équipes Notre-Dame qui souhaitent découvrir ou approfondir cet aspect de la foi souvent peu enseigné dans la catéchèse fondamentale. Or, il se révèle décisif pour avancer dans la vie chrétienne, tout spécialement quand on a fait le choix de la sainteté. Le baptisé qui a choisi de répondre à l'appel du Christ devra apprendre à cultiver les vertus.

Ces dispositions d'âme sont stratégiques pour ancrer la sainteté dans notre quotidien. N'oublions pas que les candidats à la sainteté sont examinés sur l'héroïcité de leurs vertus ! Cela signifie qu'ils les ont pratiquées à un degré remarquable. Sans s'échapper de la condition humaine, ils ont accueilli l'Esprit Saint, lequel a perfectionné leurs vertus. Comme le notait si bien St Thomas d'Aquin : « La grâce n'abolit




pas la nature, elle la présuppose et elle la perfectionne ». La vertu est un pont qui permet de passer des virtualités (ce que nous pourrions faire) aux virtuosités (la sainteté en actes).

Quel est le contenu de ce livret ?





Ce livret se propose de comprendre la vertu en général (chapitre 1) puis d'approfondir la prudence (chapitre 2), la justice (chapitre 3), le courage (chapitre 4), la tempérance (chapitre 5), la foi (chapitre 6), l'espérance (chapitre 7) et la charité (chapitre 8). Enfin, le neuvième et dernier chapitre proposera des points concrets pour vivre la vertu dans notre vie chrétienne.

Si les chapitres 1 et 9 ont des plans spécifiques, tous les chapitres sur les vertus (du 2ème au 8ème inclus) suivent le même plan :

Une partie théorique pour déployer la vertu présentée :

- De quoi parle-t-on ? 
- Quel est l'intérêt de la vertu étudiée ? 
- Comment acquérir cette vertu ? 

Des ressources pour approfondir :

- Un cas pratique tiré de la Bible . N'hésitez pas à lire le texte biblique suggéré pour bien entrer dans l'esprit de la vertu étudiée !
- Un texte sur la vertu étudiée .
- Une « boîte à proverbes »  pour illustrer le thème avec les trésors de la sagesse universelle.
- Des vidéos . Il vous est proposé une série de 7 émissions de 50 minutes environ sur les vertus, diffusées pour le Carême 2015

par KTO dans l'émission "La Foi prise au mot". Ces émissions n'ont pas été enregistrées dans l'ordre choisi pour le thème, mais le lien et le QR code renvoient à l'émission dans chaque chapitre concerné. L'animateur de KTO reçoit le père François Pothez, qui assure le « fil rouge » pour toutes les émissions, et une personne compétente sur le sujet de l'émission. Les sujets sont traités de façon concrète, avec un peu d'humour, dans un dialogue très vivant.

La préparation de la réunion :

- Une prière 

- Des questions pour échanger en équipe 

- Des questions pour le DSA 

Bibliographie sommaire

- *Le petit traité des grandes vertus*, André COMTE-SPONVILLE, 1995
- *Construire sa personnalité*, Pascale IDE, 1995
- *Foi, espérance, charité*, Gilles JEANGUENIN, 2011
- *Les vertus dépoussiérées*, Gilles JEANGUENIN, 2012

Sources images

Couverture : Sculpture (1894) de Letterio Lio Gangeri, place S. Pantaleo, Rome, Italie - Source et Licence : Canva Pro, canva.com

Page 9 : La vertu de générosité (1856), gravure d'Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) d'après une sculpture de la cathédrale de Sens. Source et Licence : Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle, commons.wikimedia.org

Page 18 : Richesse et cohérence de la vie dans l'Esprit Saint (2022), dessin de Laëtitia Bernoux

Page 21 : Allégorie de la prudence (1645), peinture de Simon Vouet (1590-1649), musée Fabre, Montpellier, France - Source et Licence : commons.wikimedia.org, <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>

Page 28 : La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime (1808), peinture de Pierre-Paul Prud'hon (1758-1823), musée du Louvre, Paris, France - Photo de Léna - Source et Licence : commons.wikimedia.org, <https://creativecommons.org/licenses/by/2.0/deed.fr>

Page 36 : Courage des femmes de Sparte se défendant contre les Messéniens (1787), peinture de Jean-Jacques Le Barbier (1738-1826), musée du Louvre, Paris, France - Photo de Fulvio314 - Source et Licence : commons.wikimedia.org

Page 44 : Le Repas chez Levi (1573), peinture de Paul Véronèse, musée Galeries de l'académie de Venise, Italie - Photo de Oakenchips- Source et Licence : commons.wikimedia.org

Page 53 : La remise des clefs à saint Pierre (1481 – 1482), peinture de Le Pérugin (1448 – 1523), chapelle Sixtine, Vatican - Photo de Alonso de Mendoza - Source et Licence : commons.wikimedia.org

Page 61 : Le Radeau de la Méduse (1818-1819), peinture de Théodore Géricault (1791-1824), musée du Louvre, Paris, France - Source et Licence : commons.wikimedia.org

Page 69 : Christ en Croix (1627), peinture de Francisco de Zurbarán (1598-1664), musée Art Institute, Chicago, Etats-Unis - Photo de Oursana - Source et Licence : commons.wikimedia.org

Page 78 : Les précurseurs du Christ avec les saints et les martyrs (1423-1424), peinture de Fra Angelico (1395-1455), musée National Gallery, Londres, Royaume-Uni - Photo de Sailko - Source et Licence : commons.wikimedia.org, <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/deed.fr>

Réunion 1 :

La vertu : de quoi parle-t-on ?



Un mot du passé mais pas dépassé

Le mot *vertu* est souvent victime de préjugés « **fréquemment assimilée à des comportements rigides, contraignants ou peu crédibles : renoncement au plaisir, chasteté irréprochable, religiosité de façade ou rappel aux règles morales...** »¹. Paul VALÉRY (1871 – 1945) notait déjà : « **Le mot vertu ne se rencontre plus guère que dans le catéchisme et dans les facéties ; à l'Académie et dans les opérettes.** »² Il faut donc du courage pour en parler sereinement et retrouver la vitalité oubliée des vertus. Oubliée, et non pas perdue, puisque « **les vertus ne ressemblent pas à de vieilles dames aux chapeaux démodés, mais à de jeunes filles pleines de vie et de hardiesses !** »³ La vertu est trop souvent envisagée comme une contrainte, quelque chose qui gâche la vie : « **L'homme de la rue identifie fréquemment la vertu à une morale rigoriste et pharisienne, c'est pourquoi il cherche soigneusement à l'éviter.** »⁴ D'où la tentation forte de céder par facilité au vice plutôt que de vivre selon la vertu : « **J'aime mieux un vice commode qu'une fatigante vertu.** »⁵

Retrouver la vertu est chose possible à condition d'en parler en vérité. Il est bon de décaper la couche de préjugés qui l'a recouverte, de ne pas tomber dans un discours moraliste et d'envisager comment elle est un chemin vers le bonheur et vers Dieu. Bref, l'entreprise n'est pas une mince affaire : « **On a besoin d'un certain courage, de nos jours, pour écrire un livre consacré à la vertu ; il faut même de l'audace pour soutenir qu'elle est entreprenante, cause de nouveauté et source de joie. La vertu a vieilli, elle a pris des rides, son teint s'est fané. Peut-on la rajeunir et lui rendre sa force d'antan ?** »⁶ Ce livret voudrait répondre à ce défi par l'affirmative !

1 P. Gilles JEANGUENIN, *Les vertus dépoussiérées*, p. 19.

2 Paul VALÉRY, *Variété IV*.

3 P. Gilles JEANGUENIN, *Les vertus dépoussiérées*, p. 28.

4 P. Gilles JEANGUENIN, *Les vertus dépoussiérées*, p. 20.

5 Molière, *Amphitryon*, Acte I, Scène 4.

6 Servais PINCKARS o.p., *Plaidoyer pour la vertu*, p. 7.

Étymologie & Essai de définition

Commençons par revenir à la source du mot. Vertu vient de la racine latine *vir* qui peut se traduire par *homme* ou *courage*. Par extension *virtus* désignera la force virile et plus largement les valeurs et qualités : « **La vertu d'un être, c'est ce qui fait sa valeur, autrement dit son excellence propre.** »⁷ Voici donc précisé l'origine du mot. Il reste à en proposer quelques définitions :

- elle permet de poser des actes bons et par-là même de bonifier l'homme : « **La vertu est la qualité stable de l'esprit qui rend bons l'homme et son activité** »⁸ ;

- elle est l'éclat de l'âme : « **La vertu est en quelque sorte semblé-t-il la santé, la beauté, le bon état de l'âme.** »⁹ ;

- elle est l'habitude de faire le bien : « **c'est le bon usage de la liberté, quand celui-ci devient une habitude.** »¹⁰ ;

- elle est une cohérence de vie selon la raison : « **au mot vertu répond l'idée d'une habitude de vivre selon la raison** »¹¹.

- elle nous bonifie et nous perfectionne : « **Elle permet à la personne, non seulement d'accomplir des actes bons, mais de donner le meilleur d'elle-même.** »¹²

L'art du juste milieu

La vertu est connue pour être la ligne de crête qui évite deux extrêmes, selon l'adage des anciens : « *In medio stat virtus* ». La vertu cherche à éviter les vices et se tient à égale distance des opposés : « **la vertu est un moyen terme entre deux vices et à mi-chemin des deux** »¹³. Par conséquent, la vertu se caractérise par l'équilibre : « **Toute**

7 André COMTE-SPONVILLE, *Petit traité des grandes vertus*, p. 12.

8 Aristote, *Éthique à Nicomaque*, I.

9 Platon, *République*, IV, 444d.

10 Bossuet, *Traité de la connaissance de Dieu et de soi-même*.

11 Bossuet, *Logique*.

12 Catéchisme de l'Église Catholique (désormais abrégé en CEC) 1803.

13 Horace, *Épîtres*, I, XVIII, 9.

vertu est fondée sur la mesure »¹⁴. Par exemple, la prudence est un milieu entre l'audace et la crainte. Le courage évite à la fois la peur et la témérité. La vertu est « **la disposition permanente de choisir en se tenant dans le juste milieu déterminé par la raison** »¹⁵. Et pour autant, gardons-nous de confondre médiété avec médiocrité !

Dans l'Antiquité

Si la vertu a peu d'audience aujourd'hui, elle fut tenue en haute estime pendant l'Antiquité : « **Voilà deux mille cinq cents ans, pour ne pas dire plus, que les meilleurs esprits réfléchissent aux vertus** »¹⁶. Les Anciens y voyaient une grande marque d'humanité et un trésor de sagesse. Elle était très appréciée : « **en tous lieux la vertu est tenue en grande estime** »¹⁷, au point d'être reconnue comme la chose la plus désirable : « **Il n'y a rien, crois-moi, de plus remarquable, que la vertu, rien de plus beau, rien de plus aimable** »¹⁸. A tel point qu'on la préférait aux trésors : « **Aucune possession, ni quantité d'or et d'argent, n'est plus précieuse que la vertu.** »¹⁹

La révolution du Christianisme

Avant le Christianisme, la vertu était aimée mais pas au point d'être subordonnée à la charité. Le glissement se fit dans le passage de l'amour des vertus aux vertus de l'amour. Le fondement devint la loi de l'Amour, mettant la charité au cœur de l'édifice des vertus. Et ce n'est plus l'homme cherchant à acquérir des qualités physiques et spirituelles qui est au centre de cette recherche des vertus, mais le Christ, considéré comme la Source et le Sommet de toutes les vertus. La vie théologique inspire et dynamise la vie morale du chrétien. Cette intégration s'est faite progressivement, spécialement par le travail des docteurs de l'Église : « **C'est à saint Ambroise, à saint Augustin et**

14 Sénèque, *Lettres à Lucilius*, LXVI.

15 Aristote, *Éthique à Nicomaque*, II, VI.

16 André COMTE-SPONVILLE, *Petit traité des grandes vertus*, p. 17.

17 Valère Maxime, *Faits et dits mémorables*, V, 4, 1.

18 Cicéron, *Ad familiares*, IX, 14, 4.

19 Cicéron, *Paradoxae stoicorum*, 48.

à saint Thomas d'Aquin – et bien plus tard aussi à saint François de Sales – que nous devons la “christianisation” des vertus, c'est-à-dire l'intégration de la conception païenne des vertus dans une réflexion éthique spécifiquement chrétienne. »²⁰

Dans cette perspective chrétienne, les vertus ne sont plus des fins en soi, elles deviennent des chemins vers Dieu, un accomplissement de la vie humaine. La vertu est alors envisagée comme un moyen de vivre selon Dieu : « **La vertu n'est pas autre chose qu'une générale inclination et promptitude de l'esprit à faire ce qu'il connaît être agréable à Dieu.** »²¹ La vertu permet de nous accomplir en visant l'acquisition de la ressemblance avec Dieu : « **le but d'une vie vertueuse consiste à devenir semblable à Dieu** »²².

Typologie

La théologie morale distingue deux types de vertus :

- les vertus morales, qui engagent notre relation avec les autres
- les vertus théologiques, qui engagent notre relation avec Dieu

On remarquera que les vertus renvoient à une vision relationnelle de la personne humaine, en relation avec elle-même, avec le prochain, avec Dieu et avec la Création.

Ce livret se propose d'aborder quatre vertus particulières parmi les vertus morales, à savoir les vertus cardinales, appelées ainsi en écho au mot latin *cardo* (charnière, pivot) pour signifier leur place stratégique dans l'édifice des vertus : « **Quatre vertus jouent un rôle charnière. Pour cette raison on les appelle “cardinales” ; toutes les autres se regroupent autour d'elles.** »²³ St Augustin relie les quatre vertus cardinales à l'amour du bien : « **La vertu n'est rien d'autre que l'amour de ce que l'on doit aimer. Le choix de ce bien définit la prudence ; n'en n'être détourné par aucune peine, c'est la force ; n'en n'être distrait par aucun plaisir, c'est la tempérance ; par**

20 Cf. P. Gilles JEANGUENIN, *Les vertus dépoussiérées*, p. 19.

21 P. Gilles JEANGUENIN, *Les vertus dépoussiérées*, p. 29.

22 St François de Sales, *Lettre 233 à la présidente Brulart*.

23 St Grégoire de Nysse, *Sur les Béatitudes*, 1.

aucun orgueil, c'est de la justice. »²⁴

Le livret abordera aussi les trois vertus théologiques que sont la foi, l'espérance et la charité. Ces dernières sont « **de purs dons surnaturels** »²⁵ et ne peuvent s'acquérir à la force du poignet. Autant on peut travailler sur soi pour devenir prudent, juste, courageux et tempérant, autant la foi ne vient pas récompenser un quelconque effort humain. Avec l'espérance et la charité, elle vient de Dieu. Ces vertus théologiques nous permettent d'entrer en intimité avec Dieu : « **elles regardent directement Dieu et naissent de la participation de sa vie divine.** »²⁶ Les vertus théologiques fonctionnent en synergie : « **La foi nous montre la félicité ; l'espérance nous en donne le désir ; la charité nous en donne la possession.** »²⁷

Agir pour être heureux

Le but de la vertu est de répondre à la question du bonheur. Cette quête est universelle, comme le notait Cicéron : « **Nous voulons tous être heureux.** »²⁸ Ce chemin est d'abord le fait de nos parents puis de la vertu : « **Nos parents, pendant un temps, nous accompagnent sur le chemin du bonheur ; puis vient un jour où ils peuvent nous lâcher la main : nous ne tenons pas debout mais nous pouvons marcher droit. C'est le rôle de la vertu : désormais, c'est nous qui nous prenons en main.** »²⁹ Cette quête du bonheur ne peut être théorique, elle est éminemment pratique. Aussi la vertu vise-t-elle l'action : « **La vertu est disposition à l'acte, pas au sentiment.** »³⁰ Si nous cherchons comment cheminer vers le bonheur, les vertus cardinales « **sont les quatre points cardinaux gravés sur la boussole qui doit nous mener au bonheur.** »³¹ Quant aux vertus théologiques, elles ouvrent un chemin vers le Ciel, donc vers le bonheur éternel.

24 CEC 1805.

25 St Augustin, *La Cité de Dieu*, Livre XIV, chapitre 6.

26 P. Gilles JEANGUENIN, *Foi, espérance, charité*, p. 15.

27 P. Gilles JEANGUENIN, *Foi, espérance, charité*, p. 15.

28 St François de Sales, *Sermon XVIII pour le mardi de Pâques*.

29 Pascal IDE, *Construire sa personnalité*, p. 32.

30 Pascal IDE, *Construire sa personnalité*, p. 32.

31 Pascal IDE, *Construire sa personnalité*, p. 50.

Habitude & Habitus

La vertu ne peut naître sans un minimum de répétition, tout à l'image d'un sportif qui s'entraîne pour progresser. Cela dit, il serait dangereux de réduire la vertu à une habitude. Ce mot peut évoquer la routine, la répétition, la monotonie, le réflexe. Ce qui donnera une âme à un acte vertueux, ce n'est pas l'habitude mais l'habitus : ce qui est spontané, habité, toujours nouveau. Ce n'est que dans cette perspective que l'acte posé est vivant, édifiant, rayonnant. Cette distinction est importante pour saisir la vitalité de la vertu : « **la vertu est cette force morale dans l'accomplissement de son propre devoir, qui ne doit jamais devenir une habitude, mais qui doit toujours jaillir totalement neuve, avec fraîcheur originelle** »³²

L'acquisition des vertus suppose une éducation, qui rime avec humanisation : « **L'homme ne peut devenir homme que par l'éducation** »³³. Et cette éducation n'est pas livresque mais pratique : « **la vertu ne s'apprend pas en lisant des livres, mais d'abord au contact d'hommes d'expérience et par imitation.** »³⁴ Pour le dire autrement : « **C'est en imitant la vertu qu'on devient vertueux** »³⁵. Attention, cependant, à ne pas considérer l'acquisition des vertus comme une autoflagellation : « **maîtriser n'est pas mépriser** »³⁶. L'humble acceptation de ses défauts est un point de départ pour grandir. Et la grâce viendra les transfigurer : « **ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.** » (2 Co 12, 9)

Définition retenue

Après cette longue trajectoire, il est possible de proposer une définition de la vertu : « **une disposition stable acquise par répétition à poser des opérations bonnes, facilement, agréablement et sans erreur.** »³⁷

32 Kant, cité par P. Gilles JEANGUENIN, *Les vertus dépoussiérées*, p. 40.

33 Kant, *Réflexions sur l'éducation*, p. 73.

34 Pascal IDE, *Construire sa personnalité*, p. 34.

35 André COMTE-SPONVILLE, *Petit traité des grandes vertus*, p. 26.

36 Pascal IDE, *Construire sa personnalité*, p. 258.

37 Pascal IDE, *Construire sa personnalité*, p. 24.

Interconnectées

Il est à noter que les vertus font système, tels les membres d'un corps, elles sont interdépendantes. Si bien que la diminution d'une vertu met les autres en péril : « **Perdre une vertu, c'est perdre toutes les autres !** »³⁸ Comment une personne injuste pourrait-elle être prudente ? Comment un individu intempérant pourrait-il être courageux ? Inversement, la croissance d'une vertu bénéfique à toutes les autres.

Des flammes à retrouver

Si Adam fut placé dans le jardin d'Éden « **pour qu'il le travaille et le garde** » (Gn 2, 15), c'était aussi pour prendre soin de son cœur profond, de son jardin intérieur. C'est dans le cœur qu'il nous faut descendre pour trouver le Père : « **quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret** » (Mt 6, 6). Et le Père plein de bonté donnera à ses enfants l'Esprit, la Vive Flamme d'Amour : « **le Seigneur ton Dieu est un feu dévorant** » (Dt 4, 24). Les vertus sont comme autant de flammes qui embrasent notre cœur. Autant un feu démarre plus rapidement si on l'allume à plusieurs endroits à la fois, autant l'âme humaine progressera à proportion des vertus qu'elle cultive.

Le rôle du Saint-Esprit

L'Esprit Saint est le maître intérieur, sans qui la vie chrétienne reste peu épanouie et sans relief. Il nous faut rechercher sa présence pour avancer dans les voies de la sainteté : « **Il n'est pas facile pour l'homme blessé par le péché de garder l'équilibre moral. Le don du salut par le Christ nous accorde la grâce nécessaire pour persévérer dans la recherche des vertus. Chacun doit toujours demander cette grâce de lumière et de force, recourir aux sacrements, coopérer avec le Saint-Esprit, suivre ses appels à aimer le bien et à se garder du mal.** »³⁹ C'est Lui qui va déployer la

38 Pascal IDE, *Construire sa personnalité*, p. 95.

39 CEC 1811.

grâce baptismale grâce aux vertus, aux dons, aux charismes et aux fruits.

Tout commence par la grâce baptismale, semence de vie divine : « **La Très Sainte Trinité donne au baptisé la grâce sanctifiante, la grâce de la justification qui**

– **le rend capable de croire en Dieu, d’espérer en Lui et de L’aimer par les vertus théologiques ;**

– **lui donne de pouvoir vivre et agir sous la motion de l’Esprit Saint par les dons du Saint- Esprit ;**

– **lui permet de croître dans le bien par les vertus morales. »⁴⁰**

Puis les vertus sont renforcées par les dons : « **La vie morale des chrétiens est soutenue par les dons du Saint-Esprit. Ceux-ci sont des dispositions permanentes qui rendent l’homme docile à suivre les impulsions de l’Esprit Saint. Ils complètent et mènent à leur perfection les vertus de ceux qui les reçoivent. Ils rendent les fidèles dociles à obéir avec promptitude aux inspirations divines. »⁴¹**

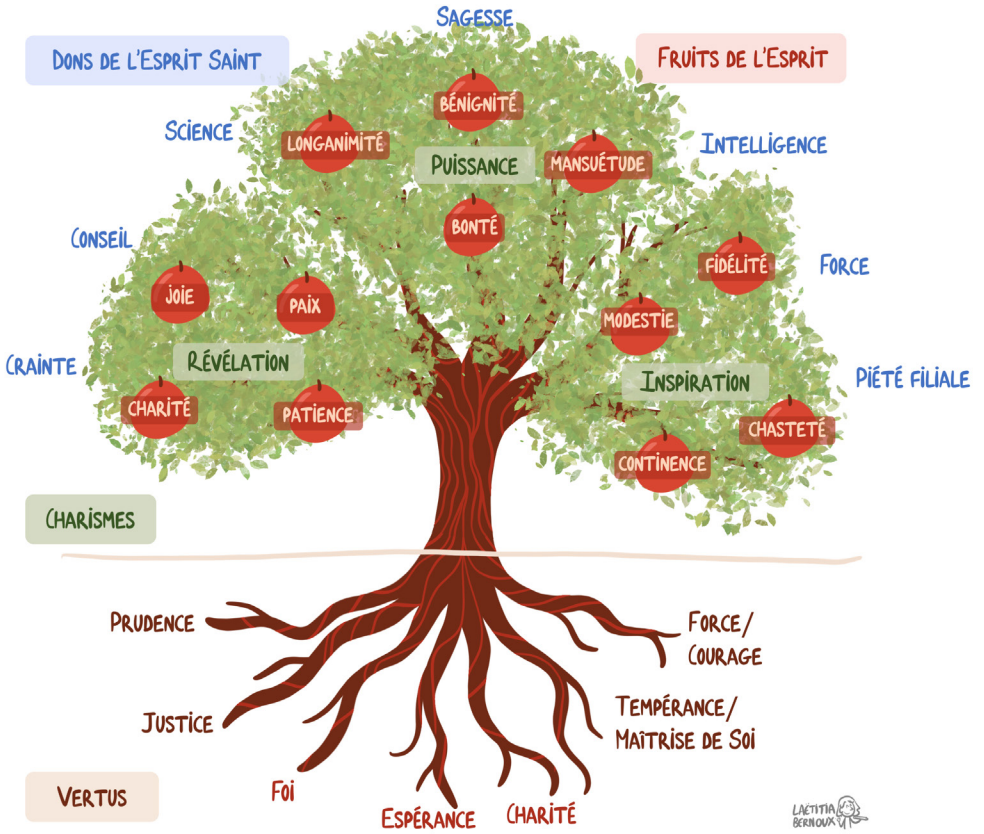
Enfin le couronnement de la vie spirituelle se trouve dans les fruits : « **Les fruits de l’Esprit sont des perfections que forme en nous le Saint-Esprit comme des prémices de la gloire éternelle. La tradition de l’Église en énumère douze : “charité, joie, paix, patience, longanimité, bonté, bénignité, mansuétude, fidélité, modestie, continence, chasteté” (Ga 5, 22-23 vulg). »⁴²**

Les charismes se rajoutent à cet édifice, comme dons faits à chacun pour le bien de tous (à l’inverse des dons accordés à tous pour le bien de chacun). On les classe en trois catégories : révélation, puissance, inspiration. Le schéma suivant peut illustrer la richesse et la cohérence de la vie dans l’Esprit Saint :

40 CEC 1266.

41 CEC 1830 & CEC 1831.

42 CEC 1832.



LAETITIA BERNARDINI



La préparation de la réunion



Prière : Ph 4, 4 – 9

Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.



Échange en équipe :

- 1.** À quelles occasions ai-je entendu parler des vertus (catéchèse, homélies, lectures...) ?
- 2.** Quelles sont les vertus que je peux considérer comme bien en place dans ma vie chrétienne ? Pourquoi et comment ai-je pu les ancrer dans mon quotidien ?
- 3.** Comment puis-je retrouver le goût de la vertu ?
- 4.** Comment puis-je grandir dans les vertus ?



Devoir de S'Asseoir :

1. Quelles vertus puis-je nommer chez mon conjoint ?
2. Lesquelles avons-nous en commun ?
3. Comment s'aider mutuellement pour développer nos vertus ?
4. Comment expliquons-nous les vertus à nos (petits) enfants ?